La Vache ! Si-beth est battue: Bellou-beth invente des « cours d’empathie » !

écrit par Christine Tasin | 15 avril 2024

Une vraie mère pour nos enfants, la Bellou-bête ; après les cours d’éducation sexuelle, bonjour les « cours

d’empathie » dans le cadre de « l’enseignement de la vie affective ».

Non ce n’est pas le premier avril. Non je n’ai pas bu. L’honnêteté m’oblige à dire que, aussi sotte que soit la belloubête, l’idée de vient pas d’elle mais du jeune Attal, plus que jamais dépassé par une France qui trépasse grâce à Macron et sa clique dont il fait bien évidemment partie. Nous n’avons jamais marché dans le cinéma Attal ni chanté avec le choeur des idiots utiles de la Macronie ses louanges sous prétexte qu’il aurait fait semblant de s’attaquer à l’abaya. C’est un copain de Macron, c’est donc un dégénéré dont on ne peut rien attendre de bon.

Ils sont très forts en Macronie, on ne peut jamais toucher le fond… C’est un gouffre, que dis-je, un abîme de connerie..

Ou, plus sérieusement, un gouffre de mesures dictatoriales pour rééduquer nos enfants et nous.

Et donc, la dernière… La vache ! Des cours d’empathie ? Ça s’apprend l’empathie, en-dehors de séances d’hypnose pour te persuader que ton pire ennemi est ton ami, à la manière de Gérard Miller ?

Empathie : *capacité de ressentir* (« in/en » comme si on était à l’intérieur de l’autre) *la souffrance* (pathos) *de l’autre*.

Bellou-bête pense donc qu’on pourrait apprendre à ressentir des émotions comme on apprend l’anglais ? A hurler. De rire ou de désespoir, au choix.

Si des générations entières ont eu de l’empathie pour Cosette, c’est par la magie de la plume de Hugo, par sa façon de parler de Cosette, de la décrire, pauvre -et bel – enfant innocent abandonné aux mains d’esclavagistes, de sans coeur. Pareil pour *La case de l’Oncle Tom* qui a convaincu

bien plus que la définition de *l'Encyclopédie* de Diderot des horreurs de l'esclavage : « *Après avoir parcouru l'histoire de l'esclavage, nous allons prouver qu'il blesse la liberté de l'homme, qu'il est contraire au droit naturel et civil, qu'il choque les formes des meilleurs gouvernements, et qu'enfin il est inutile par lui-même* . Suite ici. Cet article dogmatique est fait non pas pour convaincre, non pas pour enseigner, mais pour rappeler des faits incontestables qui mènent à des lois. Et cet article de philosophes français n'empêche pas les mollahs, les musulmans de la bourgeoisie libanaise et autres responsables de la Mecque de maltraiter femmes, migrants et autres êtres considérés comme sous-hommes. Mais de la même façon, je suis persuadée qu'on pourra donner à les esclavagistes du monde tous les cours d'empathie qu'on voudra, on ne les ébranlera pas d'un poil.

Vous avez tout compris. Bellou-bête à bouffer du foin ou bien jouant à la mouche du coche, sachant parfaitement que tant qu'une justice mur des cons protègera les forts aux dépens des faibles, on aura des enfants frappés, martyrisés, poussés au suicide.

Brel chantait déjà *ces gens-là*, *Qu'aimerait bien avoir l'air Mais qu'a pas l'air du tout*…

On sait qu'avec les discours, les images subliminales ou pas, les montages, les mensonges, les censures… nous sommes perpétuellement sous influence. Bien sûr notre raison est visée très souvent mais c'est le plus souvent grâce à ce qui échappe à la raison qu'ILS manipulent le bon peuple de France, comme les tourmenteurs de nos enfants manipulent et entraînent les autres à lyncher ceux qui ne sont pas comme eux. Les principes de la pub, si efficace pour faire préférer les raviolis Dupont aux raviolis Durand marchent partout. Du moment que c'est « vu à la télé » c'est et une valeur ajoutée et une vérité. Et la pub, pourquoi marche-t-elle ? Grâce à l'affect, grâce à l'idée suggérée que, en portant tel parfum, en montant dans telle voiture, on va

ressembler aux fabuleux mannequins qui en font la pub, que l'on va avoir la belle maison et la belle petite famille qui leur sont attribués. Et le harcèlement d'enfants isolés par des meutes, pourquoi marche-t-il ? Par effet de groupe, par endoctrinement, par réveil de l'instinct préhistorique *« tue, tue !«* . **Vous croyez une seconde que des « cours d'empathie » seraient utiles à quelque chose face à l'indicible, face aux rapports de force, face aux meutes en action, face à tout cela ?**

Sérieusement, le cours évoqué ci-desous et le compte-rendu qui en est fait me glace, me révolte, me rend enragée.

Pendant une vingtaine de minutes, la ministre de l'Éducation nationale Nicole Belloubet a assisté à un cours «d'empathie», vendredi matin, dans une classe de CP à Nice (Alpes-Maritimes). **A des gosses de CP, à l'âge où l'on ~~rêve~~ devrait rêver encore de choux, de roses et de père Noël… Et cette instit de faire exactement ce qu'il ne faut pas, un contre-exemple de ce que, précisément, la pub nous apprend. Elle a choisi un enfant imaginaire… propre à faire naître la méfiance, le rejet, l'antipathie… autant dire que sa démonstration est vaine et contre-productive. Comment demander à des petits qui sont en plein à l'âge affectif de se mettre à la place de quelqu'un qui n'est pas attractif parce que moche ou bizarre ?**

La porte d'une classe et d'un cours d'empathie a donc été ouverte à la délégation officielle et à la presse. Devant des enfants de 6 ans, une professeur a imagé la situation d'un élève harcelé avec une feuille de papier froissée et déchirée. Elle a demandé à sa classe de réagir sur le cas de «Willy», le garçon représenté. «On parle des émotions et des sentiments», a-t-elle expliqué. ***Les enfants ont alors enchaîné des commentaires négatifs sur le cas de cet élève fictif («il est moche !», «bizarre !»****) avant que*

l'enseignante ne froisse le papier en une boule. C'est comme cela qu'elle a voulu faire prendre conscience du mal-être que pouvait engendrer ce type de propos, avant de redéployer la feuille et en encourageant les enfants à être plus bienveillants. «On va travailler ensemble !», a lancé un enfant. […]

https://www.fdesouche.com/2024/04/13/je-ne-peux-pas-laisser-dire-que-lecole-est-en-echec-a-nice-la-ministre-nicole-belloubet-annonce-la-generalisation-des-cours-dempathie-dans/

Cela ne peut pas marcher, car elle veut corriger des réactions primaires par la démonstration, par l'explication. Or, face au problème de rejet, seule la loi, la règle, imposée et intériorisée a une chance de stopper l'instinct grégaire, l'instinct de meurtre, parce que l'on ne peut pas empêcher d'aimer certains plus que d'autres, parce que l'on ne peut pas forcer des gosses à se faire hara-kiri en parlant à d'autres qui les mettent mal à l'aise, leur font peur ou n'aiment pas, tout simplement.

C'était un peu le rôle des leçons de morale si décriées que les gens de ma génération ont connues. Une phrase à recopier chaque matin, commentée 5 minutes par le prof : la loi c'est ça, ça ne se discute pas. Ça ne s'enseigne pas. On n'enseigne pas l'empathie car on ne peut pas aimer qui nous est antipathique, que les raisons de cette antipathie soient bonnes ou mauvaises. On ne peut enseigner que le droit. Et c'est toute l'erreur des gauchos, des mondialistes et des dhimmis qui croient qu'on peut changer l'homme à coups de cours, de formations, d'explications, ou de nazifications…

Allez, rions quand même : ceux qui lancent ce combat sont précisément ceux qui trouvent normal de faire de Jean-François Achili un pestiféré parce qu'il a aidé Bardella à écrire son livre… *Faites ce que je dis mais pas ce que je fais, telle est la devise de la Macronie pourrie !*

https://resistancerepublicaine.com/2024/03/15/les-journalistes-interdits-de-conseiller-a-titre-prive-bardella-ecrivant-un-livre/

Et quand on lit l'article consacré au sujet sur le JDD d'hier « *comme un parfum de maccarthysme*« on a la preuve par 9 que Belloubet, comme Macron, se fiche complètement de voir nos gosses harcelés, martyrisés, tués ou amenés au suicide. Il ne s'agit, une fois de plus que de faire semblant, de faire croire au bon peuple de France au miroir aux alouettes.

Les témoignages sont en effet édifiants. sur le « climat de terreur qui règne au sein de l'audiovisuel public ». Un des confrères de Achili : » je suis désolé, j'ai l'impression de ne pas te soutenir assez, mais j'ai peur de la rédaction, j'ai peur d'être mis au placard » . Tous les journalistes qui ont accepté de répondre au JDD ont TOUS requis l'anonymat. Les journalistes « de droite » le cachent, ne disent pas pour qui ils ont voté ou mentent, et se font taper sur les doigts quand ils osent une petite contradiction « tu ne peux pas dire ça ». Les rédac chef veillent au grain, intimident, censurent, menacent, déprogramment des invités… des fois que « ça fasse le jeu de l'extrême-droite ».

Oui sur la télé publique, sur la radio publique, il y a des dizaines (centaines ?) de gosses devenus adultes et qui sont toujours dans la peur de susciter la haine, de voir la meute à leurs basques…

Et ce sont les responsables de ces chasses aux sorcières qui prétendent défendre le pauvre et le mal mené ?

A moins que, depuis le début, je ne me sois fait manipuler et que le petit moche pas sympa montré aux gosses soit un enfant de migrant, un enfant de Daesch et que le but des cours d'empathie soit d'obliger nos enfants à ne pas se

méfier de l’autre, même s’il a un couteau à la main ?

—